

# INTERVENIR AUPRÈS DES JEUNES ENFANTS AYANT UN COMPORTEMENT AGRESSIF



photo : Marie-Claude Saint-Laurent

**Commentaires de Sandra Griffin, Directrice générale de la Fédération canadienne des services de garde à l'enfance**

Propos recueillis par Lucie Beaupré

Un enfant qui présente un comportement perturbateur est un enfant à risque. En effet, un tel comportement freine son apprentissage, son développement et sa capacité à profiter du jeu. Le personnel qui intervient auprès de jeunes enfants agressifs doit donc être en mesure de les aider à développer des habiletés prosociales.

Le défi premier des professionnels qui travaillent auprès de jeunes enfants agressifs est de conserver un modèle positif d'intervention. En situation de groupe, les professionnels du service à l'enfance doivent donner à l'enfant agressif l'attention dont il a besoin, sans toutefois négliger les autres enfants, et s'assurer que ceux-ci ne courent aucun danger à son contact.

Les éducateurs doivent également amorcer et maintenir des interactions constructives avec l'enfant perturbateur, indépendamment de ses comportements difficiles, et éviter de l'étiqueter comme anormal. « *Il nous plaît de croire que nous aimons tous les enfants, mais cela peut parfois se transformer en véritable défi* ». Il n'en demeure pas moins que la perception que nous avons d'un enfant a un impact considérable sur l'image qu'il se fait de lui-même.

Un des éléments-clés pour aider

l'enfant à développer des comportements prosociaux est de mettre l'accent sur ses forces plutôt que sur ses comportements négatifs. Il est tout aussi important d'évaluer l'environnement de l'enfant afin de vérifier si certains facteurs contribuent à augmenter son niveau d'agressivité. Y a-t-il, par exemple, suffisamment d'espace pour que l'enfant s'ébatte ? Y a-t-il trop de bruit ? L'enfant se voit-il offrir trop de choix ?

Le plus souvent, lorsque l'on parle d'agressivité, on se réfère à l'agressivité active, comme donner des coups ou se battre. Il n'en demeure pas moins que l'agressivité passive présente également son lot de difficultés, surtout chez les enfants de trois à quatre ans. Ce type d'agressivité est présent chez eux parce qu'ils n'ont pas encore intégré

les notions de coopération et de participation. Or, les enfants affichant un comportement passif agressif constituent aussi un défi pour les professionnels qui ont à interagir avec eux.

Pour faire face à l'agressivité, qu'elle soit active ou passive, les praticiens ont besoin d'une compréhension globale du développement de l'enfant, ainsi que d'une formation pratique sur la maîtrise des situations difficiles. Toutefois, il ne faut pas oublier qu'un certain degré d'agressivité comportemental est normal durant les premières années du développement de l'enfant, période durant laquelle celui-ci ne possède pas encore les mots dont il a besoin pour exprimer ses émotions. Ceux qui travaillent en contact direct avec les enfants doivent donc connaître les

assises environnementales et physiologiques de l'agressivité. Par exemple, un enfant fatigué, exposé à des tensions familiales ou qui est témoin d'actes de violence à la maison ou à la télévision, sera plus enclin à montrer des signes de comportement agressif.

Afin d'aider un enfant qui présente un comportement perturbateur, il est essentiel que les professionnels élaborent un plan d'action individualisé. En observant l'enfant et en consignnant leurs observations, les professionnels peuvent comprendre ce qui déclenche le comportement négatif et ce qui peut être fait pour le modifier. « *En suivant un plan d'action, vous serez moins émotifs et plus proactifs. Vous serez ainsi en mesure d'aider l'enfant à adopter des stratégies adaptatives saines et efficaces.* »<sup>1</sup>

<sup>1</sup> *Interaction*, Hiver 2003, p.31

## LES PREMIÈRES NATIONS ET LES TROUBLES D'AGRESSIVITÉ CHEZ LES JEUNES ENFANTS

**Commentaires de Pierre Picard, MPs, directeur du GRIPMA (Groupe de recherche et d'interventions psychosociales en milieu autochtone)**

En dépit de l'absence d'études scientifiques ou empiriques sur l'étendue des troubles de l'agressivité chez les jeunes enfants autochtones, l'environnement dans lequel ces derniers évoluent nous permet de croire que la problématique est importante.

Lorsque l'on recense les statistiques relatives aux conditions de vie en milieu autochtone, on note très souvent des taux d'incidence nettement supérieurs aux moyennes canadiennes concernant par exemple la toxicomanie, le syndrome d'alcoolisation foetale, la sous-scolarisation, la pauvreté, la grossesse chez les adolescentes, le nombre de suicides, etc. Ces facteurs sont des éléments de risque

importants dans le développement de problèmes de conduite et de comportements chez les jeunes enfants.

Les connaissances actuelles sur le sujet issues de recherches conduites au sein de la population autochtone sont tout à fait utiles. Elles permettront aux intervenants oeuvrant dans ce milieu de mieux saisir les facteurs de risque qui sont comparables d'une population à l'autre. En favorisant une meilleure compréhension du phénomène et surtout, en réalisant que c'est pendant la prime enfance que s'établissent les bases des comportements agressifs, il sera plus facile de dégager des pistes de solutions qui répondent adéquatement aux besoins de toute une population.

Or, bien que les besoins d'intervention soient similaires au sein de la population autochtone et allochtone,

il est essentiel de tenir compte des variables sociales et situationnelles des Autochtones dans l'établissement de programmes de prévention ou d'intervention. Les approches communautaire et holistique constituent d'ailleurs les paramètres sur lesquels nous devons nous appuyer pour élaborer des programmes d'intervention.

En effet, la représentation sociale que se font les Premières Nations à l'égard des phénomènes sociaux et des solutions pour les enrayer explique l'émergence et le maintien des problèmes sociaux comme étant la résultante d'un ensemble d'éléments historiques, environnementaux et d'agents psychosociaux tous interreliés. Les solutions doivent donc elles aussi faire appel à cet ensemble.